

fleurs. Les dessins du tapis avec leur coloration particulière sont tout représentés par des fleurs portant ces nuances. On eut dit un ballot de tapis tiré d'un magasin qu'on aurait déposé là, et dont on aurait étendu une lais pour en faire voir les dessins.

Je m'étonnais comment on pouvait maîtriser ainsi la croissance de ces plantes de manière à ne pas empiéter sur les lignes des dessins pour en défigurer la forme, lorsque m'approchant de plus près, je reconnus que toutes les plantes figurant dans ces dessins, n'étaient pas en pleine terre, mais étaient retenues dans des petits pots qu'on changeait à volonté. Un homme, en un certain endroit, appuyé sur une longue échelle flexible pour atteindre la dépression des flancs de la colline, était occupé, au moyen d'une paire de ciseaux, à tailler les tiges qui voulaient s'emporter, et à remplacer les pots trop pauvres en végétation par d'autres plus vigoureux.

La colline qui se termine à l'ouest en permettant aux allées des côtés de la ceinturer, porte, près de son extrémité, un énorme globe terrestre, de 7 à 8 pieds de diamètre, avec les principales divisions géographiques, les deux Amériques coupées par le golfe du Mexique, les deux océans Atlantique et Pacifique, etc., tout y est représenté en fleurs.

Sur la déclivité même de l'extrémité, se trouve un énorme cadran solaire, indiquant l'heure du jour, le tout en fleurs. Plus loin, le quantième du mois ; *July 29th 1890*, qu'on a soin de changer chaque jour.

Dans un petit étang, près des serres, j'ai remarqué des Nymphéas à nuances variées comme au parc Lincoln. Dans cet étang, un homme marchant dans l'eau, était occupé à dé mêler des petites racines, ou plutôt tubercules flottants, car ils portaient des feuilles, que les vents avait enchevêtré les uns dans les autres, ces tubercules étant en chapelets plus ou moins étendus. C'étaient encore des plantes Australiennes dont j'ignore le nom ; elles n'étaient pas encore en fleurs.